SHRS n'est pas une *Great Place To Work* (Déclaration au CSE de Décembre 2025)

Mauvaise blague, mauvaise direction, mauvais endroit pour bosser

Le Sopra HR Software Comedy Club manque d'idées et se cantonne à réchauffer de vieilles (mauvaises) blagues …



— Comment donc ? La stupéfaction m'envahit. On ne l'avait pas vu venir.
— Q'ouïs-je ? Mais qui l'eût cru ?
— Comment dire ? Je tombe des nues.

Cette année, encore, la direction déplore les mauvais résultats du label *Great Place To Work*. A tel point que Sopra HR Software n'est plus un « excellent lieu de travail » (en français dans le texte). Les salarié.es ont tranché, encore : ce n'est pas une entreprise où il fait bon travailler et c'est même de pire en pire.

Alors on se demande bien qui dirige l'entreprise et comment l'entreprise est dirigée pour que que rien ne soit anticipé.

Les bras nous en tombent (non).

Des mots, encore des mots, toujours de mots…



« Voler une voiture ? Jamais ! Voler une télé ? Jamais ! Voler la plus-value des travailleurs ? Jamais ? »

A croire que nos directeurs, qui se réservent la part belle sur la richesse que les salarié.es créent ; à quoi pensaient-ils, ces grands visionnaires ?

Que l'absence de considération, l'absence de rétributions financières et l'absence de perspectives d'évolution de carrière passeraient crème ? Mais non. Raté. Dommage pour eux.

En réalité, la direction prend les salarié.es pour des dindons et elle joue sur la mondaine transmission des « éléments de langage » par un management « de paille » et des organisations syndicales réformistes.

Pour rappel, les augmentations (en montant et en sélectivité) et les primes se concentrent depuis des années sur les 3 classifications les plus élevées et particulièrement sur la direction.

Quelles réactions ? Quelles actions ?

On aurait pu porter nos espoirs sur les « offres syndicales joliment marketées » mais non : les « réformistes » n'arrivent pas à peser face à des employeurs qui, eux, s'organisent pour conserver leurs avantages (volés aux salarié.es). Le vaisseau amiral des syndicats réformistes se contente de contester dans de belles communications mais dans les faits… pas grand chose, que des cacahuètes.

Quand à Solidaires Informatique, nous persévérons à qualifier l'entreprise de devenir de plus en plus une *Bad Place To Work* et notre Représentante de Section Syndicale s'est donc fendue d'une déclaration au CSE Central mais aussi au CSEe SHRS de décembre 25.

Il faut regarder la réalité en face

Cet effort collectif de la direction et de ses alliés doit être récompensé par le seul vrai label réaliste :


Bad
Place
To
Work